

XVIII^{es} Rencontres internationales d'orthophonie



Véronique Sabadell, co-responsable des Rencontres

Les XVIII^{es} Rencontres internationales d'orthophonie qui se sont tenues à Paris les 6 et 7 décembre 2018 avaient pour thème les spécificités en orthophonie de la prévention, du dépistage, et de l'éducation thérapeutique du patient.

Ces rencontres ont permis, au travers de visions croisées d'experts, de présenter les dernières propositions en termes de recherche et de projets de prévention des risques liés à la surdité, à la prématurité, aux troubles neuro développementaux ou encore aux pathologies d'origine neurologique. Ces rencontres se sont déroulées sous la direction scientifique de Sylvia Topouzkhian et Véronique Sabadell.



Pierre Fourneret, pédopsychiatre PU-PH à Lyon, a introduit ces journées en présentant la stratégie nationale de santé qui définit une médecine personnalisée, prédictive, préventive, participative avec prise de décision partagée et dans un but d'optimisation des soins et du parcours. Il a plus

particulièrement insisté sur les nouveaux enjeux du parcours de soins et la nécessité absolue du travail interdisciplinaire, ses objectifs étant de favoriser la qualité, créer un collectif de soins, adapter les métiers et les formations. Il a rappelé les défis qui

restaient à relever et notamment l'évaluation de la pertinence des soins, l'organisation territoriale, la définition des modes de financement et de régulation, la gestion des ressources humaines et de la formation avec l'aide du numérique.

Valérie Berger, infirmière cadre supérieure de santé, PhD, coordinatrice de recherche en soins au CHU et MCF associée à Bordeaux, a présenté les principes et les modèles de l'éducation thérapeutique du patient (ETP) et la démarche réflexive qui peut s'y appliquer tout en rappelant le contexte actuel de forte représentation des maladies chroniques aggravées par les problèmes de pauvreté, d'observance thérapeutique. Elle a souligné la nécessité que tous les soignants puissent se positionner dans une démarche d'éducation thérapeutique dans un partenariat avec le patient pour l'amener à mieux gérer sa vie avec une maladie chronique.

Louise Charles, responsable de la mission services d'appui à la coordination des parcours complexes de l'ARS PACA, a alerté sur la nécessaire transformation de notre système de santé actuellement curatif vers un système préventif. Elle a présenté, à travers l'exemple de la région Paca, les enjeux d'une politique intégrée de santé où l'articulation des politiques publiques permettent de penser la santé de façon globale. Elle a pointé la nécessité de développer une culture commune de prévention, de dépistage, portée par les professionnels et soutenue par les ARS en favorisant l'exercice coordonné, la bonne organisation du parcours de soins en incluant la prévention et l'éducation thérapeutique en contractualisant avec les Unions régionales des professionnels de santé (URPS).

Marc Labrousse, ORL PU-PH à Reims, a ensuite présenté les résultats de 14 années de pratique du dépistage systématique de la surdité à la naissance dont la région Champagne-Ardenne a été le précurseur et qui est obligatoire en France depuis 2012. Il a insisté sur le caractère collectif du travail de suivi des enfants dépistés de façon précoce dont le but est d'assurer la meilleure prise en charge possible dans un objectif de scolarisation et ainsi d'éviter les séquelles irréversibles d'un diagnostic tardif.



Frédérique Brin-Henry, orthophoniste référent recherche du centre hospitalier de Bar-Le-Duc, PhD et **Élise Lesage**, orthophoniste, ont présenté leur travail sur les enjeux et freins à l'intégration de l'ETP dans la pratique orthophonique. Elles ont notamment fait le constat que les maladies chroniques du langage et de la communication sont un frein à la participation à un programme d'ETP. Pourtant, leur étude montre que les orthophonistes ont une vision positive de l'ETP ainsi qu'une implication possible d'un patient aphasique post-AVC. Elles ont rappelé que l'ETP est

présente dans la formation initiale des orthophonistes depuis 2013 avec l'UE 4.4.

Françoise Garcia et **Caroline Delloye**, orthophonistes, ont présenté un programme d'éducation thérapeutique à destination d'adolescents dyslexiques. Deux ateliers ciblant la compréhension verbale de consignes et l'utilisation des outils numériques de compensation ont été proposés pour améliorer l'autonomie des participants. Cette expérience montre la faisabilité de ce type d'ateliers qui pourraient comporter une étape du parcours de soins,





Claire Sainson, orthophoniste, PhD, a montré l'intérêt d'un prototype de Serious Game pour l'intégration de l'enfant de manière active dans la prise en charge de son parent aphasique. L'utilisation du Serious Game a montré son attrait et son efficacité en comparaison à celle d'une plaquette adaptée dans l'acquisition de connaissances sur l'aphasie.

Thierry Rousseau, orthophoniste, HDR, directeur de recherche au Lurco, a rappelé l'intérêt de l'approche écosystémique dans l'évaluation, l'intervention et l'accompagnement des aidants des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Il a également présenté un travail d'élaboration d'une brochure d'information mené par le Collège français d'orthophonie (CFO). Cette brochure à destination des médecins traitants porte sur les troubles de la communication et des fonctions oro-faciales chez les personnes présentant une pathologie neuro-dégénérative (repérer, dépister, orienter, accompagner).

Juliette Bertin, orthophoniste, a présenté son travail sur la place de l'ETP et de l'orthophonie dans la sclérose en plaques (SEP). Elle a constaté que le rôle de l'orthophonie

était majoritairement très mal connu par ces patients et que l'offre d'ETP demeure insuffisante et peu adaptée à leur handicap.

Nathaly Joyeux, orthophoniste, a présenté les résultats d'une étude des représentations de l'ETP par les professionnels par rapport à la rééducation dans le cadre du patient aphasique post-AVC. Cette étude montre que les professionnels sont dans la grande majorité très peu formés à l'ETP et confondent la démarche d'ETP avec une simple pratique informative.

Valérie Niel-Bernard, neuro-pédiatre, a présenté les résultats du suivi systématique

des grands prématurés en région Paca et Corse par le réseau Méditerranée. Ce suivi permet de mettre en évidence des liens entre les troubles neuro-développementaux, les troubles de l'oralité, les troubles du spectre de l'autisme et la prématurité et donc les besoins spécifiques de cette population en termes de soins. V. Niel-Bernard a cependant alerté sur les difficultés à mettre en place le suivi après le dépistage et les difficultés d'accès aux soins de ces patients.

Sophie Kern, chargée de recherche, et **Vanessa Mounier**, orthophoniste, ont présenté les résultats d'un programme d'intervention directe Parler bébé, dont



le but est d'augmenter la stimulation langagière quantitativement et qualitativement des enfants en milieu précaire. Ce programme est dispensé en crèche auprès des professionnels de la petite enfance et des parents. Il a montré un bénéfice pour les enfants concernés par le programme, ainsi qu'une évolution des représentations et des comportements des professionnels.

Anne Lafay, orthophoniste, PhD, a présenté 2 outils de dépistage du trouble des apprentissages en mathématiques ainsi que la démarche scientifique de validation de tels outils : le Questionnaire d'identification des difficultés dans l'apprentissage des mathématiques (Quidam) à destination des parents et des enseignants ainsi que le Numeracy Screener qui a été traduit et dont la sensibilité et la spécificité pour le dépistage ont été vérifiées.



Cécile Neuro, orthophoniste, a présenté le travail d'une équipe mobile autisme (EMA) implantée en Rhône-Alpes, dont l'objectif est la prévention des risques de rupture de parcours chez l'adulte présentant un trouble du spectre de l'autisme (TSA). L'EMA intervient à la demande des établissements d'accueil en situation de crise, notamment dans le cadre de la survenue de comportements défaits qui peuvent représenter un danger pour la personne TSA elle-même ou pour autrui et limiter l'intégration sociale et les apprentissages. L'EMA a pour mission de comprendre les facteurs (somatiques dans 60 % des cas), qui sous-tendent le comportement et aider l'équipe à trouver une solution adaptée à chaque personne. Cécile Neuro a déploré la sous-représentation des orthophonistes dans les EMA.

Emeline Lesecq-Lambre, orthophoniste, a présenté un projet de sensibilisation des professionnels de santé aux troubles de l'oralité alimentaire de l'URPS Hauts-de-France en lien avec une association de prévention. Ce projet a permis d'élaborer une plaquette d'information à destination des professionnels de santé portant sur la définition de l'oralité, des signes cliniques d'alerte, l'évaluation des troubles de l'oralité et des pistes de prévention. Ce projet a permis de sensibiliser 320 professionnels de santé grâce à la collaboration interprofessionnelle au sein des URPS.

Michaela Pernon, orthophoniste-doctorante, a présenté son travail de création d'un dépliant informatif sur les troubles de la fluence pour favoriser le partenariat orthophonistes / neurologues dans la prise en charge du bégaiement et des troubles

de la fluence de l'adulte. Ce travail a succédé à deux questionnaires enquêtes de pratique permettant de préciser la nature du partenariat entre orthophonistes et neurologues et les attentes vis-à-vis d'un dépliant dont l'usage a ensuite été élargi aux généralistes. Ce dépliant présente la physiopathologie du bégaiement, la prise en charge orthophonique, et les autres prises en charge possibles et il est téléchargeable sur le site de l'Association Parole et Bégaiement.

Isabelle Goumy, orthophoniste, a présenté les risques accrus de déclin cognitif et de démence liés à la presbycousie. Elle a souligné l'intérêt d'un dépistage, d'un diagnostic et d'une prise en charge pluridisciplinaire précoces. Elle a présenté le travail de l'URPS Paca dont l'ob-



jectif était de sensibiliser, prévenir et informer en inter professionnalité à travers l'organisation de 3 conférences-débats destinées aux professionnels de santé, aux praticiens libéraux puis au grand public et la création de divers supports d'information.

Annabelle Chalopin, orthophoniste, a présenté une démarche d'enquête permettant d'étudier les représentations sur le développement du langage au sein d'une population vulnérable : les parents toxicomanes. L'immersion au sein d'un centre de soins a permis de surmonter la difficulté de mobiliser cette population et de recueillir au moyen d'entretiens semi-directifs des informations sur les représentations des mères toxicodé-



pendantes. Une analyse des réponses a permis d'émettre des pistes de réflexion

pour la mise en place d'une action de prévention adaptée.

La présentation de 3 e-posters au cours de ces 2 journées a également permis de valoriser des projets en partenariat avec le Collège français d'orthophonie :

- *Prise en soins du bébé sourd et de ses parents en orthophonie depuis le dépistage systématique néonatal en France (Elise Lebrun) ;*
- *Impact et pistes d'amélioration d'un programme national d'aide aux aidants de personnes aphasiques (Chloé Teillard) ;*
- *Dépistage des troubles du langage oral en école maternelle : étude sur une population du Val de Saône (Géraldine Hilaire-Debove).*

Ces posters seront bientôt disponibles sur le site du Lurco (<http://lurco.unadreo.org>).

La deuxième journée s'est clôturée par une table ronde de portée internationale



animée par **Nathaly Joyeux** grâce à la participation de **Frédérique Brin-Henry**, **Valérie Berger**, **Trecy Martinez Perez** (Belgique) et **Edith Kouba Hreich** (Liban).

Une synthèse de ces deux journées par **Camille Messara** (Liban) a permis de clôturer ces XVIII^{es} rencontres.



Vous êtes attendus nombreux lors des prochaines rencontres qui porteront sur les TSA et qui se dérouleront à Paris du 5 au 6 décembre 2019.